

**Zeitschrift:** L'écran illustré : hebdomadaire paraissant tous les jeudis à Lausanne et Genève  
**Band:** 4 (1927)  
**Heft:** 1  
  
**Rubrik:** Nos devinettes

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 19.10.2024

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

# Votre Portrait GRATIS



VOUS EST OFFERT  
PAR  
„L'ÉCRAN“

(Voir en dernière page couverture.)

N'allez pas au Cinéma sans acheter „l'Ecran“

## Agents en Publicité sont demandés

S'adresser ADMINISTRATION DU JOURNAL  
11, Avenue de Beaulieu



### Nos devinettes

Le nom de l'actrice paru dans notre dernier numéro est

POLA NEGRI

Ont deviné juste :

M<sup>lle</sup> Juliette Rougemont, Ouchy-Lausanne.  
M<sup>lle</sup> Emmy Corti, Interlaken.  
M<sup>lle</sup> Julia Gobalet, Lausanne.  
M<sup>lle</sup> Marguerite Tontardini, Genève.  
M<sup>lle</sup> Lina Brunner, Genève.  
M. Michel Fovat, Epalinges.  
H. Citron, Lausanne.  
B. Dreut, Lausanne.  
Mad. Clerc, St-Laurent, 34, Lausanne.  
Nelly Fromberg.  
Thérèse Félix, Maupas, Lausanne.  
Madeleine Dutoit, Lausanne.  
Hélène Hofmann, Renens.

Nous avons omis de mentionner dans notre dernier numéro que deux réponses justes nous avaient été envoyées relativement au cliché paru dans l'Ecran N° 40 ; il s'agissait d'une scène du film.

« SALAMMBO »

et deviné juste par M. Robert Ludi, à La Rosiaz et M<sup>lle</sup> Nelly Fromberg.

\* \* \*

Quel est le nom de l'acteur ci-dessous ?



Lisez L'ÉCRAN  
Parait tous les Jeudis

4 FEUILLETON DE L'ÉCRAN ILLUSTRÉ

## Le Batelier de la Volga

de Cecil B. de Mille

— Mon cœur appartient en entier à la Russie et à l'heure de la liberté un autre amour n'y saurait prendre place.

— Excepté celui d'une princesse, hein ?

Féodor eut un sourire de mépris et rejoignit ses compagnons qui passaient déjà la bricole de cuir sur leur torse saignant, et dans la nuit pâle, le chant retentit comme si les âmes des bateliers morts à la peine clamaient aux peuples futurs qu'eux aussi tiraient sans relâche le chaland de la vie au fil des jours. Et dans le château du prince Nikita, penchée contre les vitraux de la fenêtre ogivale du grand salon, Vera, la princesse Vera écoutait dans ces voix qui montaient jusqu'à son oreille la voix de Féodor.

— Vera, supplia Dimitri, n'écoutez qu'un chant, le mien, celui de l'amour.

La princesse tourna vers son fiancé un regard douloureux, une angoisse étrange étreignait son cœur, elle tressaillit en voyant entrer Ivan, le vieux maître d'hôtel. Une estafette demandait le prince Dimitri pour lui remettre un ordre.

L'ordre était formel.

« Graves mouvements révolutionnaires à craindre. Rejoignez sans délai votre régiment. »

Cet ordre atterra Vera. Le mot révolution la laissait calme. Ou'importait à la princesse que quelques moujiks secouassent le joug ?

Mais du sang coulerait, et qu'il fût tsariste ou révolutionnaire, c'était du sang russe et cela amenait dans son âme une grande tristesse.

Dimitri s'était approché d'elle et, s'inclinant :

— Permettez à mes yeux éperdus d'amour de verser toute mon âme dans les vôtres, à mes lèvres de les fermer un à un, afin que, désormais, ils ne puissent voir que mon amour.

Elle lui tendit son visage et ses yeux furent clos par les lèvres ardentes du jeune homme qui lui prit ensuite les lèvres et leur être frémissait à ce premier baiser dont la douceur se terminait par l'amertume d'une séparation pleine de périls.

Quand le vase est trop plein il déborde. Or, les hommes de la vieille Russie étaient à bout. Sillonnant la Volga, des canots automobiles convoyant des porteurs de torches armés de fusils, portaient les ordres aux affiliés.

L'un d'eux s'approcha des douze qui, laissant le halage, regardaient voler ces mouches lumineuses annonciatrices d'une ère nouvelle. Féodor eut un cri strident, signal qui lui fit accoster le canot : un papier lesté de trois cartouches fut jeté aux pieds du jeune homme qui en donna lecture à la horde.

« Aux armes ! Du courage ! Le jour de la libération est arrivé. »

Féodor resplendissait d'une joie sainte et ses lèvres frémissaient en murmurant avec ferveur le mot qui souleva jadis le peuple français : Liberté ! Ainsi donc ils redevenaient des hommes, ils n'étaient plus de la chair à misère.

La Russie dès ce jour eut deux armées : la blanche et la rouge.

Les bateliers sont revenus à Kama. Un dépôt d'armes clandestin est vidé et tous et toutes prennent les armes libératrices. Féodor s'inquiète sur la liste de recensement des amis qui doivent se soulever, sept noms sont portés et ils manquent parmi sa troupe. Seraient-ils des traîtres ? Mais Marinsha répond d'eux. « Ce sont des domestiques du château et votre princesse, dit-elle au commandant des insurgés de Kama doit leur avoir défendu de sortir. »



(La suite au prochain numéro.)